



Ulrike Weizsäcker, Joanna Bordenie, Noisy-le-Grand, 2008

E C R A N S

vs **NATURE**

un retour à la vie ?

**DU 11 AU 25 MAI
B105 HABITAT**

Une exposition réalisée par la classe de 3ème SEGPA avec l'aide d'Ann Stouvenel et de Cyril Aboucaya dans le cadre du dispositif «Œuvres en résidence»

Collège
Clos Saint-Vincent
Noisy-le-Grand



seine saint denis
LE DÉPARTEMENT

Ce document a été élaboré en respectant les normes d'accessibilité visuelle (taille des lettres et couleurs).

L'EXPOSITION

ÉCRANS vs NATURE un retour à la vie

Exposition d'œuvres photographiques, dessins, sculptures et autres images

Ann Stouvenel commissaire d'exposition et l'artiste scénographe **Cyril Aboucaya** ont rencontré les élèves de 3^{ème} SEGPA du collège Clos Saint-Vincent de Noisy-Le-Grand afin de travailler ensemble à la réalisation d'une exposition. Après avoir découvert une sélection d'œuvres de la Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis, les élèves aidés par **Ann Stouvenel** ont proposé plusieurs scénarios d'exposition avant d'en choisir un que nous vous présentons aujourd'hui. La scénographie et l'agencement de l'espace, ainsi que la médiation ont été travaillés par les élèves notamment avec le soutien de **Cyril Aboucaya**. Les 3.1, **Ann** et **Cyril** sont tous ensemble les commissaires et scénographes de cette exposition, conçue comme une aventure collective.

L'exposition *Ecrans vs Nature, un retour à la vie ?* témoigne de l'affrontement entre deux mondes, celui bien connu des adolescents, le monde urbain très dense, très médiatique où les portables et les écrans dictent nos vies et un autre monde plus proche de la nature, plus simple. Au milieu de ces deux univers, les élèves ont choisi de positionner l'humain. Par ce geste, ils souhaitent questionner son tiraillement entre ces deux mondes. Des dualités se forment, entre écrans et nature, appartenance et individuation, contexte sociétal et normalisation urbanistique.

Ce projet s'intègre dans le programme départemental Œuvres en résidence.

ŒUVRES EN RÉSIDENCE

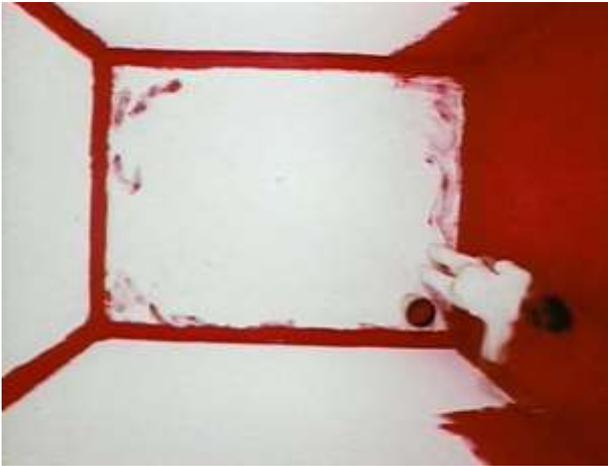
Les images sont omniprésentes dans notre quotidien. La compréhension de leur construction, des modalités de leur diffusion et la capacité d'en avoir une lecture critique est un enjeu essentiel de société et de citoyenneté.

Soucieux d'agir sur ces questions, notamment auprès des jeunes, le département de la Seine-Saint-Denis et l'association Citoyenneté Jeunesse proposent aux collégien.ne.s de questionner leurs regards à partir des œuvres de la collection départementale d'art contemporain et de trois œuvres de la collection municipale d'art et d'histoire de la ville de Saint-Ouen-sur-Seine. Présentées dans le collège ou dans un établissement culturel de proximité, elles nourriront ainsi le parcours des élèves fait de pratique artistique, de découvertes culturelles et de temps de réflexion autour d'un thème.

John BALDESSARI

Né en 1931 à National City (États-Unis)

Décédé en 2020 à Venice (États-Unis)



© John Baldessari

Il y a un homme dans une pièce qui est habillé comme un peintre en bâtiment.

Tous les jours, cet homme peint et repeint l'ensemble de la pièce dans une couleur différente.

Lorsqu'il a fini de peindre, nous ne voyons plus le volume de la pièce.

Nous avons l'impression que cet homme est comme dans un carré de couleur.

Six colorful inside job, 1977

vidéo 4/3, couleur, muet

durée: 32'53''

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

John Baldessari est un artiste américain.

C'est un artiste qui est très important dans l'histoire de l'art du 20^e siècle.

Il pratique d'abord la peinture au début de sa carrière en tant qu'artiste.

Plus tard, il utilise aussi la photographie et la vidéo.

John Baldessari réalise une vidéo appelée *six colorful inside job*.

Cela veut dire « six travaux d'intérieur colorés » en anglais.

Ismaïl BARHI

Né en 1978 à Tunis(Tunisie)

Vit et travaille entre Paris, Lyon et Tunis



© Ismaïl Barhi



© Ismaïl Barhi



© Ismaïl Barhi

Film (17 mars 2012), 2012

Vidéo 16/9, couleur, muet
durée: 1'17"

Ismaël Bahri travaille à Paris et à Tunis. C'est un artiste qui utilise la photographie, le dessin et surtout la vidéo. **Ismaël Bahri** souhaite attirer notre attention sur des éléments qui font partie de notre quotidien. Il observe des choses simples et visibles comme une corde, une feuille de papier ou une goutte d'eau posée à la surface d'un corps. Par exemple, lorsqu'**Ismaël Bahri** pose la goutte d'eau sur la peau, une réaction se produit. L'utilisation du gros plan capte le mouvement de la goutte provoquée par les battements du cœur. Grâce à cette action simple, **Ismaël Bahri** nous révèle un détail habituellement invisible de la vie.

L'œuvre Film (17 mars 2012) est une vidéo mystérieuse. On voit un fragment découpé dans un journal. Le morceau est enroulé puis déposé sur une surface d'encre noire. **Ismaël Bahri** a utilisé les deux matières premières qui entrent dans la composition des journaux : l'encre et le papier. Lorsque le papier est en contact avec le liquide, le rouleau se déroule. C'est comme s'il y avait un moteur à l'intérieur qui l'animait. Il s'ouvre progressivement et révèle un contenu qui était jusqu'alors invisible. Le support papier semble fragile au contact du liquide. En filmant en gros plan, **Ismaël Bahri** évoque une force invisible : la puissance des mots et des idées.

Collection départementale d'art contemporain
de la Seine-Saint-Denis

Johanna BENAINOUS

Née en 1991 en Bretagne (France)

Vit et travaille à Paris (France)

Elsa PARRA

Née en 1990 à Bayonne (France)

Vit et travaille à Paris (France)



©Johanna Benainous & Elsa Parra

ACOT 001, 2015

Vidéo 16/9, couleur, son
durée: 30'06"

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Johanna Benainous et **Elsa Parra** forment un duo d'artistes inséparable. Elles utilisent la photographie et la vidéo dans leur art. Elles se sont rencontrées à New York en 2015 lorsqu'elles étaient étudiantes à la *School of Visual Arts*. C'est aux États Unis que leur projet « A couple of Them » (un couple d'elles) commence. Ensemble, elles jouent le rôle de personnages qu'elles ont rencontré, imaginé ou rêvé.

Elles sont à la fois les réalisatrices et les comédiennes de leurs œuvres.

La vidéo *ACOT 001* fait partie de leur projet « A couple of Them ». Pendant deux années, **Johanna Benainous** et **Elsa Parra** ont interprété 72 personnages. Elles s'habillent et se comportent de manière très différentes. Par exemple, elles deviennent des adolescentes rebelles sur le banc d'une cour. Ensuite, elles jouent le rôle de chasseurs dans les bois. Elles sont sœurs, amies et parfois même amantes. **Johanna Benainous** et **Elsa Parra** changent d'identités et de relations tout le temps. On dirait qu'on assiste à une pièce de théâtre.

Visionnage de la vidéo :

<https://vimeo.com/131449882>

Alain BUBLEX

Né en 1961 à Lyon (France)

Vit et travaille entre Lyon et Paris (France)



Alain Bubleix © Adagp, Paris, 2021

Plug in City, 2000

de la série « Plug in City 2000 »

3 photographies

125 x 125 cm

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Alain Bublex a étudié à l'École des Beaux-Art de Mâcon et à l'École supérieure de design industriel à Paris. Il a d'abord travaillé comme designer automobile puis a souhaité développer son propre travail d'artiste. **Alain Bublex** s'intéresse à la ville et surtout à son évolution dans l'espace. Dès ses débuts en tant qu'artiste, il mène une réflexion en accumulant des dessins liés à la construction des villes. La série *Plug-in city* est une continuité de son travail d'artiste.

Pour l'œuvre « *Plug in city (Les orgues III)* » **Alain Bublex** a photographié un grand immeuble appelé Les Orgues de Flandres. Il est situé dans le quartier de la Villette à Paris. Sur la photographie, l'artiste a ajouté des dessins colorés de structures. En haut à gauche de la photographie, des hélicoptères portent ces nouvelles structures. Elles ont l'air très légères, facilement transportables. Elles se greffent sur les bâtiments déjà existants. Ces structures sont appelées Unités Mobiles d'Habitation. L'artiste s'est inspiré d'un projet pensé en 1960 par le groupe d'architectes anglais Archigram. Ces architectes avaient imaginé une ville modèle qui s'appelait Plug-in City. Cette ville devait évoluer tout le temps, comme un organisme vivant. La ville devait répondre à l'évolution du besoin des habitants. Mais les architectes n'ont jamais construit cette ville. À partir de photographie et de dessins à l'ordinateur, **Alain Bublex** fait une image de ce qu'auraient pu être cette ville. Il nous permet de la découvrir et l'imaginer. **Alain Bublex** part du réel, l'immeuble des Orgues de Flandres, et imagine une ville du futur qui est plutôt joyeuse. L'œuvre nous fait penser à un grand jeu de lego colorés. Les formes font penser à des villes de science-fiction et les couleurs vives nous rappellent l'univers de l'enfance.

Julien CREUZET

Né en 1986 à Le Blanc-Mesnil (France)

Vit et travaille à Fontenay-sous-Bois (France)



© JulienCreuzet

Ou suis-je aplati ? la terre n'est plus la terre, 2017

Peinture, Tableau-relief Personnage reprenant les codes de la bande dessinée gravé sur la surface d'un panneau de MDF blanc, Dessin-gravure sur panneau de MDF
100 x 80 x 2 cm

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Julien Creuzet est un artiste à la fois plasticien, vidéaste, performeur et poète. Il a une pratique que l'on qualifie de pluridisciplinaire. Dans ses œuvres, il fabrique de la poésie autour d'histoires liées aux Antilles. Il s'intéresse aux traditions et aux héritages des différentes cultures. **Julien Creuzet** a été en résidence à la Galerie Center d'Art Contemporain de Noisy-le-Sec en 2014. Il a également exposé dans de nombreuses expositions, comme la Biennale de Lyon en 2017. Le dessin est gravé sur un panneau composite de fibres de bois. L'artiste a dû appuyer très fort pour que le dessin soit visible. Il s'agit du corps d'un personnage représenté en pleine chute. En haut à gauche, il y a une indication « 00,02 ». On peut imaginer qu'il s'agit du temps restant avant l'impact du personnage au sol. Le dessin ressemble à une bande dessinée. Dans les bandes dessinées les chutes ne sont pas forcément graves. Souvent les personnages se relèvent sans trop de dégâts. Pourtant ici, il y a quelque chose d'inquiétant, on peut penser à la fameuse phrase « jusque-là tout va bien ». L'œuvre est accompagnée d'un titre-poème slamé et enregistré par **Julien Creuzet** qui renforce le sentiment de danger.

Pierre GAINARD

Né en 1986 à Le Mans (France)

Vit et travaille entre la France et l'Italie



© Pierre Gaignard

Herbier d'Hiver du Wonder/Liebert - laitue vaireuse - orpin blanc - cotoneaster horizontalis - ranunculus japonicus, 2018

de la série Herbier d'Hiver du Wonder/Liebert

Plantes sauvages, métal, plexiglas

130 x 58 x 3.5 cm

Il s'agit d'une ancienne usine située à Bagnolet qu'il transforme en espace de création artistique.

Pierre Gaignard prend comme lieu de création un terrain laissé à l'abandon. Il récolte des plantes fragiles qui vont être détruites lors des travaux à venir. Ce qui est généralement considéré comme une mauvaise herbe devient ici l'objet d'attention de l'artiste. Les plantes vont être collectées et séchées entre de grandes feuilles de plexiglas pour être conservées. Cela nous fait penser à un travail d'herbier. De plus, l'artiste utilise des éléments de récupération (plexiglas, métal) pour exposer ces éléments naturels. Ce sont des techniques différentes des feuilles de papier habituellement utilisées pour faire des herbiers. Mais ces techniques sont en cohérence avec les lieux de prélèvements. Chaque élément de cette œuvre est en voie de disparition : son contenu (les plantes fragiles) et son contenant (plexiglas et métal).

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Pierre Gaignard est un artiste qui réalise des films et des sculptures. Il se définit comme un conteur. Il écoute les histoires et les traditions des endroits où il vit pour les retransmettre dans ses œuvres. **Pierre Gaignard** met en dialogue des phénomènes d'aujourd'hui et des traditions ancestrales. En 2017, il cofonde le Wonder Liebert.

Nam June PAIK

Né en 1949 à Séoul (Corée du sud)
Décédé en 2006 à Miami (États-Unis)



© Estate Nam June Paik

Invaders, 1984

Ecran de télévision avec images de personnages célèbres entourées chacune d'un cercle et d'un anneau telles des planètes
Eau forte sur papier BFK
38 x 51 cm

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Nam June Paik est un artiste sud-coréen très important du XXe siècle. Il est considéré comme l'un des fondateurs de l'art vidéo. Il fait des études en histoire de l'art et de la musique à Tokyo. Puis, il s'installe en Allemagne et rencontre les musiciens Stockausen, John Cage et le groupe d'artistes Fluxus. Pendant les concerts, il associe performance et musique, puis des images vidéos.

Au début des années 1960, **Nam June Paik** s'intéresse aux nouveaux moyens de communication. Il tente de créer une « peinture » nouvelle grâce à des procédés électroniques. **Nam June Paik** modifie les images de la vidéo en utilisant des outils de plus en plus complexes (colorisateur, synthétiseur d'images...). Il crée des zébrures, clignotements, déformations de l'image des postes de télévision.

L'œuvre « *Invaders* » fait partie d'une série de dix eaux fortes. Une eau forte est un procédé de gravure chimique pour reproduire un dessin en plusieurs exemplaires. Chaque dessin de la série parle d'une performance ou d'un film que l'artiste a réalisé. « *Invaders* » représente un écran de télévision avec des images de personnages célèbres entourées d'un cercle et d'un anneau. C'est un peu comme si l'écran de télévision contenait toute la galaxie des personnes qui comptent pour **Nam June Paik**. L'artiste est influencé par l'idée que les informations circulent à grande vitesse dans le monde entier et que la planète est devenue toute petite. La forme de la télévision est ancienne car **Nam June Paik** réalise cette œuvre au début des années 1980. Il nous parle des différentes façons de communiquer avec le langage, les symboles et la musique grâce aux télévisions.

*Le courant Fluxus apparaît en 1961 à Düsseldorf avec les expériences du compositeur américain John Cage. Il prend rapidement importance entre les USA et l'Europe.

Élisa PÔNE

Née en 1979 à Pontoise (France)

Vit et travaille à Paris (France)



© Elisa Pône

I'm looking for something to believe in, 2007

Vidéo

durée : 8'

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Élisa Pône est diplômée de l'École Nationale d'Arts de Paris-Cergy. C'est une artiste qui utilise la vidéo, la photographie et les installations. **Élisa Pône** crée des petites histoires entre la réalité et le fantastique. Le plus souvent, elle commence par filmer un décor ordinaire dans lequel soudain, quelque chose se passe. **Elisa Pône** a l'habitude de travailler avec le feu d'artifice dans ses œuvres. Le feu d'artifice est un matériau très intéressant. Il fait du bruit, il a une odeur particulière et produit de belles couleurs. C'est une explosion qui produit de la fantaisie. Elle nous fait peur et nous ravit à la fois.

« *I'm looking for something to believe in* » a été filmé dans un petit coin de nature un peu perdu. On a l'impression qu'une voiture est abandonnée mais soudain une explosion nous surprend. Il y a du feu à l'intérieur de la voiture. Les vitres se brisent à cause de l'explosion provoquée par le feu d'artifice. La fumée s'échappe des fenêtres. Nous nous demandons si la voiture va exploser. Cette scène produit de l'inquiétude. Finalement, la fumée disparaît et les oiseaux chantent à nouveau. La fête est finie. À présent, nous pouvons écouter le calme de la nature. La puissance de l'explosion provoquée par le feu d'artifice a disparu à jamais. Il nous reste le souvenir d'avoir eu peur, d'avoir imaginé que le feu sortirait de la voiture.

Kristina SOLOMOUKHA

Née en 1971 à Kiev (Ukraine)

Vit et travaille à Paris (France)



© Kristina Solomoukha

City of continuous present, 2005

Vidéo, 4/3, couleur, son

Durée : 6'

**Collection départementale d'art contemporain
de la Seine-Saint-Denis**

Kristina Solomoukha est une artiste ukrainienne. Elle a rejoint la France en 1989 suite à l'effondrement du régime soviétique. Elle travaille à partir de la vidéo et s'intéresse aux périphéries des grandes villes. Elle a une attirance pour les paysages traversés par des superpositions de routes, de chemins et de voies. Ses œuvres mettent en jeu l'architecture, l'urbanisme et le territoire.

City of continuous present a été filmé à bord d'un hélicoptère qui survolait la ville de São Paulo. C'est une ville du Sud-Est du Brésil qui compte près de douze millions d'habitants. São Paulo s'étend sur plusieurs milliers de kilomètres. L'hélicoptère tournoie au-dessus de la ville qui semble ne pas avoir de limite. La vue aérienne de cette œuvre nous permet d'avoir une autre vision du paysage. Les échangeurs autoroutiers sont de gigantesques nœuds urbains. Ils semblent sans fin et cela apporte une idée d'infini. La musique qui a été ajoutée produit un sentiment d'inquiétude. Malgré ce sentiment d'oppression, la lumière orangée du coucher de soleil adoucit cet environnement.

Ulrike WEIZSÄCKER

Née en 1976, Stuttgart (Allemagne)

Vit et travaille à Santiago (Chili)

Joanna BORDERIE

Née en 1977, Monaco (Principauté de Monaco)

Vit et travaille à Saint-Denis (France)



© Ulrike Weizsäcker, Joanna Borderie

Noisy-le-Grand, 2001

de la Mission photographique

Inventaire/invention

Photographie couleur

50 x 60 cm

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

L'inventaire des nuages a été réalisé à l'occasion d'une Mission photographique du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis. En 2001, des étudiants de l'Université de Paris 8 ont été invités à répondre à la mission « Inventaire/invention ». Ils se sont intéressés à la relation entre la photographie et le document d'archive dans un monde où tout est de plus en plus numérisé.

Deux jeunes photographes, **Ulrike Weizsäcker** et **Joanna Borderie**, ont choisi de photographier les ciels de chacune des quarante villes du département de la Seine-Saint-Denis. Cependant, est-il possible de faire un catalogue des nuages ? Est-ce que le nuage photographié nous dit quelque chose de Noisy-le-Grand ? Est-on sûr que les photographes étaient bien dans la ville ? Cette série de 40 photographies illustre le lien entre la photographie et la réalité. La photographie enregistre une image à un moment et dans un lieu précis, mais elle peut se jouer de nous et nous tromper. Elle peut aussi nous inviter à rêver et à lever les yeux au ciel. L'art saisit des moments de beauté qui ne durent pas comme ces nuages qui changent en permanence. La photographie fixe l'image et fait partager l'émotion d'un instant disparu.

Cette photographie nous rappelle les œuvres des grands maîtres de la peinture de plein air du 19^e siècle comme Claude Monet. Elle rend aussi hommage à la série photographique *Équivalents* dans laquelle l'artiste Aldred Steiglitz photographie des nuages au début du 20^e siècle.

Patrick ZACHMANN

Né en 1955, Choisy-le-Roi (France)

Vit et travaille à Paris (France)



© Patrick Zachmann

Sans titre , 1993

(Pantin Les vertus)

de la Mission photographique *Les Jardins ouvriers*, 1993

Se présente en triptyque

Photographie noir et blanc

50 x 50 cm

Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

Patrick Zachmann est photographe, photojournaliste et réalisateur français. En 1993, il a répondu à une commande lancée par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis sur le thème de la terre.

Patrick Zachmann a choisi de photographier les jardins ouvriers du département. Il prolonge son projet artistique dans une démarche sociologique : il rencontre des ouvriers et collecte leurs témoignages. Ce sont des gens qui ont souvent des origines italiennes, portugaises ou espagnoles.

Les œuvres sélectionnées présentent des jardins ouvriers entourés d'immeubles modernes.

Patrick Zachmann photographie les jardins mais aussi les gens qui cultivent ces lopins de terre. Les photographies témoignent de la vie qui se déroule dans le jardin. Le jardin est un lieu où l'on travaille la terre pour faire pousser des fleurs ou des légumes. C'est aussi un lieu où l'on peut s'évader, rêver ou discuter avec les voisins. On découvre toute la vie d'un jardin ouvrier dans la série photographique de **Patrick Zachmann**.

Collection départementale d'art contemporain

La Collection départementale d'art contemporain a été créée en 1986 par le Conseil départemental dans l'objectif de soutenir la création contemporaine et de la rendre accessible au plus grand nombre grâce à des dispositifs de médiation. Riche de plus de 2500 œuvres, elle fait l'objet d'expositions et de prêts sur le territoire. En évolution permanente, cette collection est ouverte à la diversité des formes de la création : peinture, sculpture, installation, photographie, vidéo.

Le programme Œuvres en résidence se déroule dans le cadre des parcours Culture et Art au Collège portés par le Département de la Seine-Saint-Denis. En coopération avec Citoyenneté Jeunesse, il implique équipes éducatives, artistes et commissaires d'exposition.

Retrouvez la collection en ligne sur le site:<https://artsvisuels.seinesaintdenis.fr/>

LES PARTENAIRES

Citoyenneté Jeunesse

Citoyenneté Jeunesse conçoit et déploie des projets d'éducation artistique et culturelle en Seine-Saint-Denis.

L'association travaille dans l'école - avec la communauté éducative - et construit des projets où création et réflexion suscitent l'esprit critique et participent de l'émancipation des jeunes. Dans le cadre d'Œuvres en résidence, Citoyenneté Jeunesse crée le dialogue, le partage des expériences et des regards, entre la collection, un commissaire d'exposition et un scénographe et les collégien.ne.s du département.

Collège Clos Saint-Vincent

Principale : Mme TORRES

Directrice de la SEGPA : Mme AMARA

Professeures :

Mme MERRIAUX, professeure du champ habitat

Mme PALMIER, professeure du champ HAS (hygiène alimentation et service)

Mme MAGINOT-THONNAT, professeure principale des 3^{es}, professeure de français et d'arts plastiques

Citoyenneté Jeunesse

Mme DUVAL, chargée de projets pour Citoyenneté Jeunesse

Élèves

Aboubacar BARADJI, Kelya BEROT, David COURCEL, Kezman DELGADO, Jacky DESTINE, Maimouna DIARRA, Clara DOMINGUES SANTOS, Marvi HASA, Rémi MOREIRA, Saarujan SUTHARJANAN, Mamoudou TOURE, Mamadou ZERBO



© Ann Stouvenel, DR

Ann Stouvenel est directrice artistique de lieux d'expositions et de résidences d'auteurs – artistes, commissaires d'exposition, critiques d'art, designers graphiques, théoriciens. Elle est également commissaire d'exposition indépendante et rattachée à des institutions. À la suite de missions à la galerie Art & Essai – Université Rennes 2, au Centre Pompidou et à la Biennale d'Istanbul, elle a été directrice des Verrières – résidences-ateliers de Pont-Aven de 2008 à 2013, puis responsable du pôle arts visuels de 2013 à 2019 à Mains d'Œuvres, friche artistique au Nord de Paris. Depuis 2012, elle est directrice artistique des résidences organisées par Finis terrae - Centre d'art insulaire, ayant comme base le sémaphore du Créac'h sur l'île d'Ouessant, au large de Brest. Ann Stouvenel travaille en collaboration et centre son énergie sur la création de temps de mobilités, d'échanges, d'expérimentations. Elle se déplace en Europe, en Asie et ailleurs, où les découvertes la mènent, dans le but de créer des espaces de recherches, de productions et de diffusion. Ainsi ses missions sont toujours dédiées à l'accueil d'artistes en résidence et à son activité de commissaire. Elle est par ailleurs cofondatrice et présidente d'Arts en résidence – Réseau national, fédération de résidences françaises. À ce titre elle réalise régulièrement des formations sur le statut de l'artiste et le réseau des résidences auprès d'écoles d'art et universités, d'élus à la culture, de centres de formations, entre autres. Elle est aussi membre du Conseil d'administration du CIPAC, fédération des professionnels de l'art contemporain, et du collectif curatoriale le label hypothèse.



© Cyril Aboucaya, DR

Cyril Aboucaya vit à Paris, et travaille à Aubervilliers.

Après un diplôme de l'école des Beaux-arts de Paris en 2007, il travaille d'abord comme assistant d'artistes, pour Daniel Buren ou Mounir Fatmi, puis obtient en 2008 une bourse de long séjour du DAAD en Allemagne, pour mener une recherche post-diplôme dans la ville de Berlin.

Il y pratique la peinture et la sculpture, et de retour en France, poursuit une formation d'architecture intérieure en 2011, pour réaliser des projets grand format et répondre à certaines commandes d'aménagements auprès de sociétés ou particuliers souhaitant améliorer leurs intérieurs. Il apprend ainsi la menuiserie et l'ébénisterie de manière autodidacte, bien qu'initié aux bases de celles-ci aux Beaux-arts.

Engagé dans des associations culturelles de la région parisienne, il travaille à partir de 2014 à l'organisation d'expositions et accueille des artistes en résidence à la Générale en Manufacture, à Sèvres, et comme monteur d'expositions pour plusieurs centres d'art. Il enseigne les arts plastiques aux adultes et enfants à l'Université Populaire Clamartoise depuis 2017, et rejoint le conseil d'administration de Mains d'Œuvres à Saint-Ouen entre 2018 et 2020, suite à une résidence en 2017.

Il expose son travail dans différents pays, récemment en Autriche, en Grèce, en Suisse, aux États-Unis et en France.

En couverture :

Ulrike Weizsäcker/Joanna Borderie

de la Mission photographique Inventaire/invention
Photographie couleur
50 x 60 cm